Près de 550 classes engagées dans une Semaine du climat

Petits et grands, germanophones et francophones, plus de 10 000 élèves fribourgeois participent depuis lundi à la première Semaine du climat, y compris dans les établissements spécialisés. Un «immense succès» aux yeux de Sylvie Bonvin-Sansonnens.

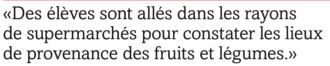
XAVIER SCHALLER

SENSIBILISATION. A chacun son défi durant la Semaine du climat, du 13 au 17 mai. Toutes les classes du canton, de la 1H à la 11H, ont été invitées à participer à cette action de sensibilisation, un quart a répondu présent. «C'est un immense succès», a expliqué en conférence de presse Sylvie Bonvin-Sansonnens, directrice de la Formation et des affaires culturelles. «Pour cette première édition, l'objectif était fixé à 100 classes, nous en avons près de 550.»

Douze CO, quatre établissements spécialisés et quatorze établissements primaires -

«Au Flon, une classe a collecté des déchets dans la forêt, puis elle a dessiné sa forêt de rêve et a réfléchi au respect de la forêt. A Belmont, avec les bûcherons, chaque enfant a planté un arbre.» Des classes du CO ont été à Grangeneuve, chez des maraîchers, ont trié des habits avec la Croix-Rouge ou organisé une grande friperie.

«Au CO de Pérolles, 700kg de légumes ont été sauvés pour préparer une tonne de bouillon en bocal. Ces légumes partaient pour le biogaz parce qu'ils n'avaient pas le bon calibre.» D'autres vont confectionner un goûter respectueux de l'environnement, réfléchir sur la mo-



RAPHAËL SCHAER

comme celui de Riaz, qui a accueilli la conférence de presse -se sont même inscrits en bloc. Depuis lundi, ce sont ainsi plus de 10000 élèves qui réfléchissent et agissent, grâce à des activités adaptées à leur âge et en lien avec les plans d'études. Le cycle 1, de 4 à 8 ans, s'intéresse principalement à l'alimentation et au climat, le cycle 2 à l'énergie et le CO à l'empreinte carbone.

«Au Centre éducatif et pédagogique d'Estavayer-le-Lac, les élèves sont allés dans les rayons des supermarchés pour constater les lieux de provenance des fruits et des légumes. Ils ont aussi participé à un jardin pédagogique», explique Raphaël Schaer, Collaborateur pedago gique, il a, avec deux collègues, accompagné l'équipe de dix enseignants qui a planché, dès l'automne 2022, sur la préparation de cette semaine.

bilité ou découvrir des astuces pour économiser l'énergie, les idées ne manquent pas.

Matériel clés en main

Raphaël Schaer revient sur la préparation: «On s'est mis quand même quelques contraintes. Pour que les enseignants crochent, il faut leur donner du matériel clés en main, avec tous les outils nécessaires. Il faut aussi que les activités proposées soient créatives, qu'ils ne fassent pas juste des cours comme d'habitude, mais qu'on sorte un petit peu du cadre scolaire.»

Les classes participent toute la semaine, un ou deux jours ou quelques heures, au choix. «Mais chacune's est engagee a partager des éléments de son défivia le site semaine duclimat. ch, accessible à tous.» En mobilisant d'autres disciplines scolaires, ces publications accen-



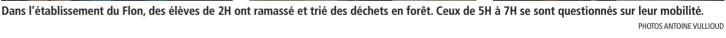












permettent aussi a y interesser parents et familles.

En plus des dossiers pédagogiques, le site interne *Friportail* propose des «activités inspirantes» (films et animations) et

tuent l'aspect transversal. Elles des «sorties inspirantes». Pour ces dernières, le transport est offert grâce à une collaboration entre les TPF et le Plan climat cantonal. D'autant que cette semaine représente la concrétisation d'une mesure de ce plan.

vous et un nnancement est déjà prévu pour organiser d'autres Semaines du climat en 2025 et 2026. Sous une forme ou une autre, il y aura donc d'autres éditions, assure

Le succès est au rendez- Sylvie Bonvin-Sansonnens. élèves, on évite de créer un climat anxiogène. En tant qu'adultes, je pense que c'est le message qu'on doit leur donner.» ■



L'alpage débarque en ville de Bulle

bâches illustrant la saison d'alpage ont été installées sur les façades du château et de l'immeuble de la Grand-Rue 51, à Bulle. Visibles jusqu'à la mi-juillet, elles ont pour but de mettre en lumière l'inscription de la saison d'alpage au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Les deux images exposées sont l'œuvre des photographes bullois Vincent Levrat et Nicolas Repond. A l'initiative de l'artiste Massimo Baroncelli, le Service de la culture et le Musée gruérien se sont associés pour ce projet. Une première, financée par le fonds communal Culture et embellissement. Si l'essai se révèle concluant, d'autres accrochages temporaires pourraient voir le jour. ANC

Le PAD confronté à trois oppositions

CENTRE SPORTIF. Un mois après sa mise à l'enquête (*La* Gruyère du 13 avril), le Plan d'aménagement de détail (PAD) du Centre sportif régional, à La Tour-de-Trême, fait face à trois oppositions. La première émane de l'Association transports et environnement (ATE). Elle porte «sur le nombre de places de stationnement, à revoir à la baisse selon l'ATE, ainsi que sur la qualité de la desserte en transports publics, à améliorer avant l'ouverture du centre sportif», indique le chargé de communication de la ville de Bulle Alain Sansonnens. Des propriétaires voisins se sont aussi opposés au PAD, car la zone réservée au déplacement de la halte ferroviaire de la Ronclina «porterait préjudice» à leurs parcelles. Une autre opposition de propriétaires voisins remet en question les nuisances sonores, la transformation du chemin de la Rochetta en route ainsi que le volume des bâtiments du futur centre sportif.

Désormais, «le Conseil communal va devoir se positionner quant au traitement officiel qu'il entend donner à ces oppositions». Cela avant d'envoyer le dossier à la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement pour son approbation. AD







